

FAMILLE...FAMILLES !

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION SUR LE COUPLE ET LA FAMILLE

La Conférence des Évêques de France et le Conseil épiscopal Famille ont lancé « **Familles 2011** »¹. Si depuis des siècles, la famille est au cœur de notre civilisation judéo-chrétienne, elle est encore d'actualité tant aux plans religieux que sociétal. Ainsi, comme chaque année le 25 décembre, nous avons vécu Noël, qui, pour beaucoup, croyants ou non croyants, est aussi une fête familiale : joie de l'échange de cadeaux, repas familiaux réunissant souvent, grands-parents, parents, enfants, petits-enfants, cousins, cousines... Puis, le dimanche 26 décembre l'église catholique a fêté la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph, car selon les propres mots de Benoît XVI « *le foyer formé par Jésus, Marie et Joseph a été considéré comme une école d'amour, de prière et de travail* »²

La famille fait aussi parler d'elle dans notre société laïque.

Ainsi, lors de la formation du gouvernement actuel (14 novembre 2010), la suppression du secrétariat d'État à la famille a fait s'élever des voix pour critiquer cette suppression. Par exemple l'hebdomadaire « *la Vie* »³ le regrettait par ces propos « *On a beau rechercher toute référence à la famille, elle a pour l'instant disparu des attributions ministérielles du nouveau gouvernement... Même dans un gouvernement resserré oublier la famille est symbolique. D'ailleurs cela n'a pas échappé aux associations qui n'ont pas tardé à exprimer leur déception.* » Se sont ainsi exprimées en ce sens manifestant leur mécontentement, l'UNAF (Union nationale des Associations familiales) et l'UFE (Union des Familles en Europe).

Peu après, dans une interview au quotidien « *la Croix* »⁴ Roselyne Bachelot, désormais ministre en charge de la famille, soulignant son importance pour le gouvernement, s'exprimait en ces termes « *La famille est le lieu où se tissent les premiers liens de solidarité, dont je suis par ailleurs en charge. J'ajoute qu'elle a toujours été et reste une des priorités du gouvernement, même en temps de crise.* » Ce qui n'empêche pas 65 députés de la majorité gouvernementale de réclamer « *une politique familiale plus cohérente et plus profonde.* »⁵ L'intérêt pour la famille dépasse le simple cercle « *catho* » et il semble que la place de la famille au sein de notre société soit un enjeu important, pour l'Église comme pour la société.

Benoît XVI et la famille

Lors de son voyage en Espagne, le dimanche 7 Novembre 2010 Benoît XVI, en consacrant la basilique de la *Sagrada Familia* à Barcelone a lancé un appel fort : « *L'Église demande des mesures économiques et sociales appropriées ... afin que l'homme et la femme qui s'unissent dans le mariage et forment une famille soient résolument soutenus par l'État, ...afin que la natalité soit stimulée, valorisée et soutenue sur le plan juridique, social et législatif* ». La famille est au centre des préoccupations du pape qui a ajouté que les progrès devaient « *toujours être accompagnés des progrès moraux, comme l'attention, la protection et l'aide à la famille, puisque l'amour généreux et indissoluble d'un homme et d'une femme est le cadre efficace et le fondement de la vie humaine dans sa gestation, dans sa naissance et dans sa croissance jusqu'à son terme naturel.* » Sur ce plan, Benoît XVI se situe dans la continuité de Jean-Paul II.

En effet, « *La famille fondée sur le mariage constitue un "patrimoine de l'humanité", une institution sociale fondamentale; elle est la cellule vitale et le pilier de la société et cela concerne les croyants et les non-croyants. Elle est une réalité pour laquelle tous les Etats doivent avoir la plus haute considération, car, comme aimait à le répéter Jean-Paul II, "l'avenir de l'humanité passe par la famille" (*Familiaris consortio*, n. 86)* »⁶. Par ce propos, cité par Benoît XVI, Jean-Paul II veut bien dire que la famille n'est pas seulement du ressort de la seule éthique familiale et sexuelle du couple, mais qu'elle est bien un enjeu social et politique.

La famille aujourd'hui.

Aujourd'hui, en France et en Europe occidentale, le mot famille recouvre des réalités si différentes qu'il doit être souvent accompagné d'un qualificatif qui le précise : famille recomposée, famille monoparentale,

¹ Informations sur www.blogfamilles2011.fr ou eglise.catholique.fr

² A Barcelone, lors de l'homélie du 7 novembre en la Basilique de la *Sagrada Familia*.

³ « *La Vie* » Numéro 3403 du 18 au 24 Novembre, p. 22.

⁴ « *La Croix* » Jeudi 2 décembre 2010. Le budget consacré à la famille représente 5,1% du PIB.

⁵ « *Valeurs actuelles* » du 25 novembre 2010.

⁶ Discours du pape Benoît XVI aux participants à l'Assemblée plénière du conseil pontifical pour la famille, 13 mai 2006

famille adoptive, etc ...d'autant plus qu'elle est partagée entre mariage, union libre, Pacs. L'évolution de notre société de consommation où, bien souvent, l'économique et le financier supplantent la quête de sens, bouleverse et fragilise la cellule familiale. La famille est aujourd'hui un lieu où se vivent parfois de grandes épreuves. Dans de nombreux cas, elle peut être un lieu de souffrance et quelques fois même de violence. Pourquoi ne pas nous interroger et réfléchir sur ce qu'est pour nous la famille comme nous y invitent nos évêques ? Famille traditionnelle (mais encore ?), famille d'accueil, famille recomposée, parfois, hélas, famille décomposée ?

Alors pour nous catholiques, que recouvre le mot famille, qu'est-elle pour nous ?

"La famille est la cellule de base de la communauté humaine. Elle peut changer de taille, de visage, elle n'en demeure pas moins essentielle. L'homme et la femme ont besoin d'aimer, d'être reconnus et aimés tels qu'ils sont. La famille est le premier lieu où les hommes et les femmes apprennent la confiance en eux-mêmes et la confiance dans les autres. La famille permet, en effet, de découvrir que chacun a sa place dans une histoire, dans un réseau, sans avoir à le mériter, dans le respect des différences particulières : âge, sexe, qualités ou faiblesses." Extrait de "Qu'as-tu fait de ton frère", message du Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, à l'occasion des élections (Novembre 2006)⁷.

Selon Xavier Lacroix⁸, « *la famille se noue à l'articulation de deux types de liens : d'alliance et de filiation* ». Selon cet auteur, au cours de l'histoire de l'humanité ces deux liens n'ont pas toujours eu la même importance. Longtemps ce fût la filiation, la transmission de la vie, du nom et du patrimoine qui dominât. Il ajoute qu'au cours des deux derniers siècles, l'alliance conjugale, la mise en valeur du couple devint dominante. Quel sens donner à l'alliance dans le mariage ?

L'alliance.

« *Dans le mariage est contractée une union destinée à la fois à sanctifier les époux, à donner naissance à des enfants, c'est-à-dire à continuer la famille humaine et à faire croître le peuple de Dieu. Le mariage est fondé sur l'Alliance entre le Christ et l'Église, et signifie cette Alliance.*⁹ » Telle est la définition de l'union chrétienne des époux. Pour les Chrétiens, le sens du mot **alliance** s'enracine dans les récits bibliques parsemés d'alliances entre un homme, un clan ou un peuple à l'égard d'un autre. Mais l'Alliance la plus spécifique des écrits bibliques est celle où Dieu lui-même s'engage vis-à-vis des hommes en leur demandant expressément de s'engager envers lui en retour. Dans l'Ancien Testament, les Alliances de Dieu avec son peuple sont nombreuses : avec Noé (Gn, 9,8-17), avec Abraham (Gn 15, 18-21), avec Moïse au Sinaï (Ex 24,3), avec Josué à Sichem (Jos 24,25), avec Josias au Temple (Rois 22, 8.10-13, 23, 1-3), avec David et sa lignée (2 Sm 7, 8-17), ou encore l'Alliance de Dieu avec tout Israël, rappelée par Zacharie (Za, 2,15). Malgré les infidélités, ce Dieu d'amour et de miséricorde reconduit son Alliance. La nouvelle Alliance qui, en la personne du Christ, est donnée par Dieu, non plus à un peuple choisi mais à toute l'humanité, est l'accomplissement de l'ancienne Alliance. Ainsi, cette alliance biblique est déjà un modèle de l'alliance dans l'union des époux, pour la fidélité et pour le pardon en cas d'infidélité. L'exemple le plus total, le plus parfait de l'amour conjugal est celui qui nous est donné dans la Bible par Osée dont l'amour et la fidélité inconditionnelle à Gomer, malgré les infidélités qu'elle lui inflige, est le signe de l'amour de Dieu pour son peuple.

L'amour.

Dans son encyclique « *Dieu est amour* » Benoît XVI reprenant les paroles de la première lettre de Saint Jean nous rappelle que l'amour est au centre de la foi chrétienne. Il nous redit le vaste champ sémantique du mot amour, puis précise : « *dans toute cette diversité de sens, l'amour entre l'homme et la femme, dans lequel le corps et l'âme concourent inséparablement et dans lequel s'épanouit pour l'être humain une promesse de bonheur qui semble irrésistible, apparaît comme l'archétype de l'amour par excellence, devant lequel s'estompent, à première vue, toutes les autres formes d'amour*¹⁰.» L'**amour** qui se développe pleinement dans l'union entre deux époux est ainsi le modèle de l'amour chrétien.

Et c'est bien l'amour qui est au cœur du mariage puisqu'il est au cœur de l'homme. Mais le mot amour est tellement galvaudé et a tellement de significations selon les usages qu'il est source de nombreux malentendus ! L'amour, ce n'est pas seulement le désir ou la passion. Le sentiment est certes inhérent à

⁷ La famille - Église Catholique en France. Eglise-catholique.fr

⁸ *Le retour du balancier* par Lacroix Xavier sur www.blogfamilles2011.fr

⁹ Les Évêques de France. *Catéchisme pour Adultes*, 1991. 450 p. citation p. 237 § 288.

¹⁰ Benoît XVI « *Dieu est amour* ». Bayard, Cerf, Fleurus - Mame. 2006. 77 p.

l'amour, mais l'amour va bien au-delà. « *Il y a amour quand il y a la fois passion et action. Les trois termes les plus proches de l'amour sont : décentrement, don et reconnaissance. Dans la Bible, l'amour est à la fois un don qui vient de Dieu, et paradoxalement un commandement 'tu aimeras ton prochain comme toi-même' »*¹¹

Dans le couple, l'amour est appelé à se transformer : c'est la condition nécessaire pour qu'il dure. On peut dire de lui, comme du grain semé en terre, qu'il faut qu'il meure à lui-même et se transforme pour donner du fruit. L'amour se construit en paliers successifs de moments vécus en harmonie et de crises. Il ne peut se poursuivre que par des mises au point permanentes qui permettent d'approfondir et d'enrichir la vie de couple. Il s'agit d'aimer l'autre au-delà de ses qualités propres et malgré ses défauts, au-delà de ce qu'il m'apporte dans le **respect** mutuel. Le fruit de l'amour se réalise dans les **enfants**. Ce qui implique de la part des parents une obligation de faire face aux échecs et de surmonter les difficultés. Les parents doivent faire tous les efforts nécessaires pour donner aux enfants l'image d'un lien fort et permanent entre eux. Pour se construire les enfants ont besoin de ce lien solide entre les parents et s'ils se séparent, les enfants sont déchirés, déboussolés et leur équilibre atteint.

Durabilité

Aujourd'hui, Xavier Lacroix (*op.cit. cf note 7*) évoque « *le retour du balancier ... la famille, à nouveau, ne reposerait plus que sur la filiation. Le lien conjugal, son institution et sa durée seraient facultatifs, secondaires.*» L'alliance passerait au second plan. Dans le contexte sociétal actuel, les couples sont fragiles ; d'autant plus que dans bien des cas, les conditions matérielles d'existence font qu'ils subissent la vie plus qu'ils ne la choisissent. Aujourd'hui, les jeunes couples semblent fonder leur union en mettant en avant la seule dimension affective. Celle-ci ne semble pas suffisante pour bâtir la famille dans la durée. Qu'il me soit permis d'évoquer une référence personnelle : lorsque, mon épouse et moi, nous nous préparions au mariage, le prêtre qui nous accompagnait nous dit : « *on ne se marie pas parce que l'on s'aime, on se marie **pour** s'aimer* ». Surpris en l'entendant, les années passant, nous avons bien compris que le couple ne peut durer que si, avec l'amour, il y a cette **volonté** de continuer à s'aimer malgré les difficultés inhérentes à la vie, volonté de dialoguer et de se comprendre, ce qui peut exiger parfois beaucoup d'efforts. Les difficultés ont toujours existé. Elles ne sont pas insurmontables. L'important est de bien les identifier pour pouvoir les surmonter dans un effort réciproque de compréhension et de recherche de la vérité. « *Aimer, ce n'est pas seulement ressentir, palpiter, même si c'est très bien de palpiter. Aimer c'est vouloir. C'est vouloir du bien à l'autre... Vouloir construire une communauté de vie* »¹² C'est probablement cette **volonté de durer**, malgré toutes ces difficultés, qui n'est pas assez présente dans l'engagement des couples aujourd'hui et qui est une des causes des désunions qui ne cessent d'augmenter. Car, aujourd'hui, dans un monde caractérisé par une forte instabilité, la durée fait peur. Surtout pour assumer un idéal de fidélité ou de chasteté à vie ! Dans le même temps, et dans beaucoup de domaines, il est également question de durabilité, par exemple : ne parle-t-on pas de développement durable, d'équipement durable, d'impression durable ? Pourquoi, alors, seule la famille ne serait-elle pas envisagée dans la durée ?

Confiance

Pourtant, fonder une famille semble être toujours une aspiration humaine fondamentale. Mais aujourd'hui, l'individualisme paraît être la règle qui régit beaucoup de comportements dans un esprit de liberté personnelle. Cela fragilise les relations avec autrui, y compris au sein de la famille. Par ailleurs, les difficultés de tous ordres (professionnelles, sociales, économiques, affectives...) que l'on rencontre au quotidien fragilisent les identités de telle sorte que les jeunes arrivent aujourd'hui à manquer rapidement de confiance en soi. **Confiance en soi**, mais aussi **en l'autre**, pourtant toutes deux indispensables pour se construire et bâtir un couple dans la durée.

Amour, alliance, respect, enfants, volonté, durée, confiance sont les mots clés qui doivent être médités en profondeur pour essayer de comprendre ce que peut être une famille réussie. Une famille chrétienne unie, même si elle n'échappe pas aux confrontations et aux difficultés de notre société actuelle, peut avoir valeur de repère et de témoignage, et être porteuse d'espérance pour le monde.

¹¹ Xavier Lacroix *S'aimer toute une vie, une utopie ?* in Les États généraux du Christianisme. Notre époque a-t-elle besoin de Dieu ? Paris, 2011, 295 p. Citation p. 83

¹² Xavier Lacroix *S'aimer toute une vie, une utopie ?* in Les États généraux du Christianisme. Notre époque a-t-elle besoin de Dieu ? Paris, 2011, 295 p. Citation p. 82

Paradoxalement, les divorces augmentent alors qu'on ne s'est jamais autant marié librement et par amour ! Mais le divorce et l'accueil des divorcés dans l'Église, c'est un autre questionnement qui pourra faire l'objet d'une prochaine chronique.

Pour aller plus loin : **Textes et documents de référence sur la famille**

Textes du Vatican

Benoît XVI

Lettre du pape Benoît XVI en préparation à la VIIe rencontre mondiale des familles, Benoît XVI, 23 août 2010

Famille humaine, communauté de paix, Message de Benoît XVI pour la 41ème Journée de la Paix, Benoît XVI, janvier 2008

Discours du pape Benoît XVI aux participants à l'Assemblée plénière du conseil pontifical pour la famille, 13 mai 2006

Jean Paul II

Lettre aux personnes âgées, par Jean-Paul II, 1999

Lettre aux familles : 1994 année de la famille, Jean-Paul II, 1994

Lettre du Pape aux enfants en l'Année de la Famille, Jean-Paul II, 1994

Exhortation apostolique *Familiaris consortio* de sa Sainteté le Pape Jean Paul II à l'Épiscopat, au clergé et aux fidèles de toute l'Église catholique sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui, Jean-Paul II, 1981

Discours du pape Jean-Paul II au Ve congrès international de la famille, Jean-Paul II, 8 novembre 1980

Texte du Conseil pour les questions familiales et sociales de la conférence des évêques de France

L'année 2011 sera l'année de la famille, Mgr Jean-Charles Descubes, président du Conseil pour les questions familiales et sociales de la Conférence des évêques de France, mars 2010